

Ce mémoire finit par une récapitulation des raisons opposées aux argumens que les Protestans ont cru les plus décisifs en leur faveur. Leur utilité balancée contre 150 ans de révolte , de sang & de carnage , est à peine un grain qui puisse entrer en compte. Tous les avantages qu'ils promettent sont ou incertains, ou imaginaires, ou de peu de considération ; les plaies qu'ils ont faites au royaume sont réelles & visibles, elles ont saigné trop long-tems pour que le souvenir en soit effacé. " J'ai dit ailleurs, leurs qu'il ne falloit pas acheter trop cher des citoiens ; j'ajouterai ici qu'il vaudroit mieux n'avoir point de mains industrieuses, que d'avoir des bras prêts à s'armer contre l'Etat : & c'est à quoi on travailleroit si sous ce prétexte de faciliter les mariages & d'accroître le nombre des sujets, on accorderoit aux Protestans la forme de se marier qu'ils demandent, parce qu'on releveroit un parti dont la politique veut qu'on efface jusqu'à la mémoire,

On voit par-tout un esprit attentif à qui rien n'échappe, à qui rien ne fait illusion, un esprit solide qui dédaigne les exagérations & les emphases de l'écrivain qu'il combat, & qui montre la vérité avec autant de simplicité qu'elle en a elle-même. Le résultat de tout ce qu'il disserte sur cette matiere est la vérification de ce passage de Florus, placé ingénieusement à la tête du mémoire : *Expedit quasi agræ faucibus Reipublicæ quodammodo requiescere, ne vul-*

*nera*